

ginguettes, pour les encourager, et tant qu'il y aura des ginguettes, il y aura des hommes abrutis qui iront y sacrifier leur santé, leur honneur et leur fortune.

“ Il y a des personnes qui ont de singulières idées, sur la question qui nous occupe, en ce moment ; et si vous leur dites que l'ivrognerie fait d'affreux ravages parmi nous, elles vous répondent stoïquement : Que voulez-vous, nous sommes un peuple du nord ! Ceci rappelle à merveille la personne flegmatique, qui voyant un jeune homme charger un pistolet pour se donner la mort, ne se mettait pas en peine de l'arrêter, mais se contentait de dire : Que voulez-vous son père s'est pendu !.....

Nous ne voulons pas nous arrêter à l'opinion de ceux qui disent qu'arrêter la fabrication des boissons alcooliques, c'est contribuer à notre ruine, en détruisant une industrie canadienne. Une industrie qui peut si aisément tourner à la perte de la morale publique ne fut jamais une richesse pour un peuple.

“ La Province d'Ontario se ressent du mal qui nous ravage, et voilà que six pétitions sont présentées à la chambre, pour obtenir une réforme..... Il ne faut jamais dédaigner un bon exemple, qu'on se le dise donc d'avance, et qu'à la prochaine session, les pétitions contre le *whiskey* pleuvent devant notre chambre locale. Qu'on parle moins du double mandat et de cent autres choses toutes plus petites les unes que les autres, et qu'on s'occupe un peu de la grande question de moraliser notre peuple, et de lui ôter des mains une arme terrible, avec laquelle il menace de se suicider :

“ Qu'on chasse le *whiskey*, et les élections cesseront d'être ce qu'elles sont aujourd'hui : une honte et une plaie ! ”

Nous attendons beaucoup de l'avenir, car nous avons appris qu'on s'occupe déjà de la question, à Montréal, et nous ne pouvons douter qu'une œuvre aussi patriotique ne soit bénie de Dieu, et ne fasse rapidement son chemin. Serons-nous assez heureux, pour qu'une voix si bien inspirée trouve de l'écho partout, et surtout parmi nos gouvernants ?